

## La chapelle intérieure de la *gompa* de Chödzung au Mustang.

Les murs de la chapelle intérieure de la *gompa* de Chödzung au Mustang, sont couverts de fresques représentant plusieurs grandes divinités tantriques (**Budhakapala, Chakrasamvara, Guhyasamaja, Vajrasattva, Kalachakra, Hevajra, Yamantaka, Vajrabhairava**) représentés seuls ou en union mystique (*yab-yum*) avec leurs compagnes respectives. Ces fresques datent des 14 et 15<sup>e</sup> siècles et précèdent la construction des grands monastères de Lo Manthang.



*De gauche à droite, Kalacakra, Hevajra, Chakrasamvara, Guyasamaja*



*Guyasamaja et Vajrasattva*

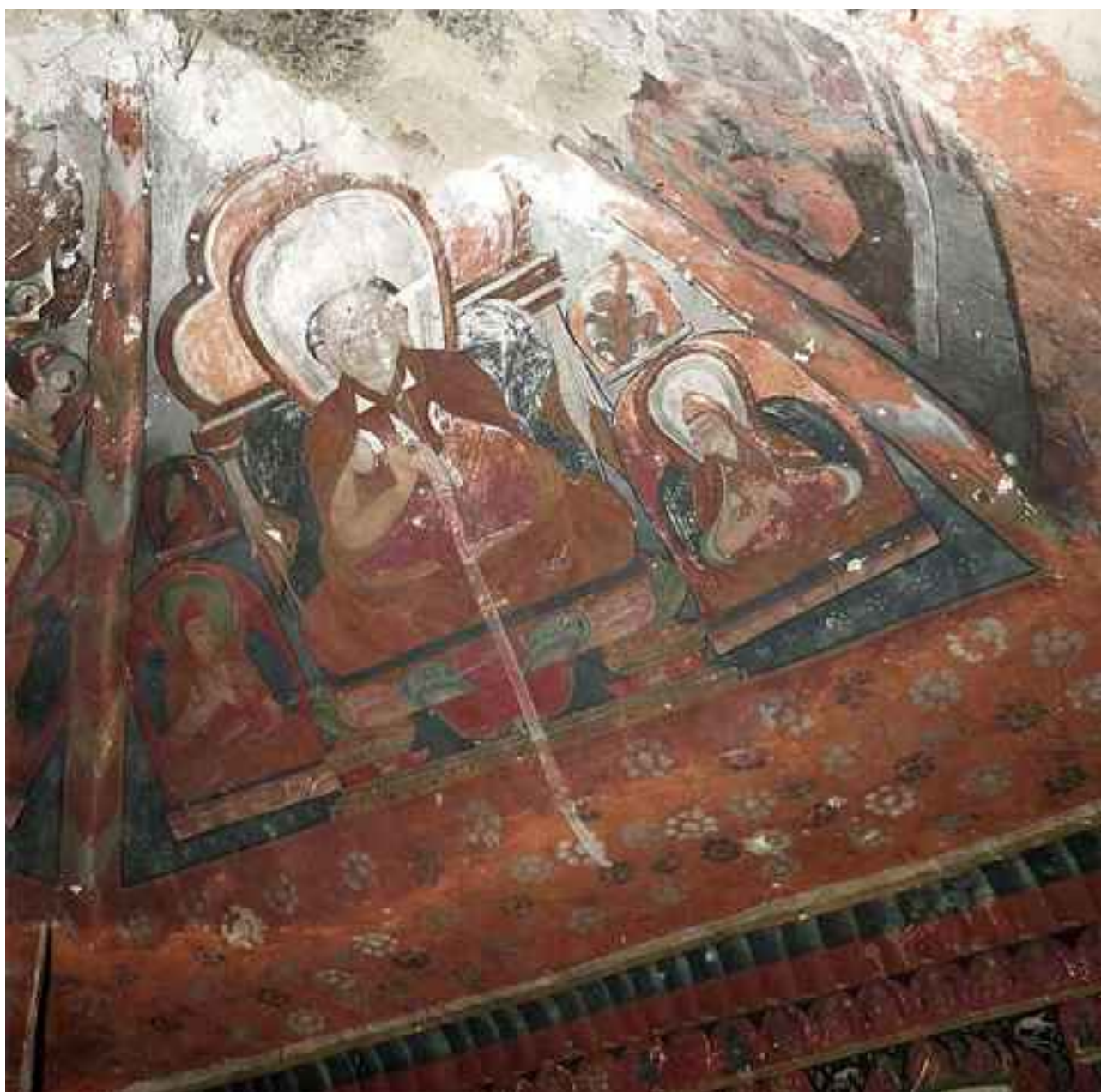
Un petit aparté, pour décrire cette très belle représentation de Vajrasattva qui est très singulière et, à ma connaissance, unique dans le monde tibétain. Elle dérive probablement d'une visualisation de **Samvara Vajrasattva selon le Samputa tantra**. Blanc, il a 3 faces, bleue à droite, rouge à gauche. Ses 6 mains tiennent à droite : épée, aiguillon et *vajra* ; à gauche : crâne, lasso et cloche. Forme caractéristique des lignées *karma kagyü* et *kagyü*.

Sur les murs de Chödzung, Vajrasattva a également trois têtes et six bras. Il brandit à droite épée et aiguillon ; à gauche lasso et crâne. Les deux mains principales croisées dans le dos tiennent *vajra* et cloche *vajra*. Sa compagne brandit les mêmes armes ; à droite lasso et crâne et à gauche épée et aiguillon. Par rapport au *thangka* précédent, la position des attributs des mains droites de Vajrasattva est donc inversée et les deux divinités sont assises en *vajraparyanka*





Sur la voûte, des motifs floraux encadrent des représentations de grands lamas et de *mahasiddhas*.



La présence de portraits de lamas *sakyas* suggère une affiliation de la *gompa* à cet ordre mais l'iconographie non sectaire d'autres fresques, suggère plutôt une fondation dont les pratiquants ont pu appartenir à différentes écoles *sakya* mais aussi *kagyü* (par exemple la représentation de Vajrasattva) et *nyingma*. témoignant peut être d'une période tolérante précédant la mainmise *sakya* sur la région.

De grandes statues en terre, occupent l'espace de la pièce. Au centre, Mahakala (*Gonpo*) bleu, haut de 1,80 m est entouré de membres de son entourage habituel : trois statues de Karma Mahakala Kakamukha à tête de corbeau, la *dakini* Simhamukha à tête de lion, et un démon Tsen, rouge. Ces deux dernières statues ont probablement été sculptées à une date plus récente. Sur le plancher est également posée, une statue du yogi Milarepa, haute de 70 cm.

C'est à ces statues qu'est consacré le reste de ce dossier.

## Petite notice informative sur les statues d'argile de Chödzung.

### Les “ protecteurs ”

Les *dharmapalas* (*chos-skyong*) sont les “ *protecteurs du dharma* ” - auxquels on donne encore le titre de "gardiens" -, divinités se présentant sous un aspect terrifiant, figures monstrueuses, sombres, grimaçantes, roulant des yeux énormes, découvrant des canines menaçantes, brandissant toutes sortes d'armes, parées d'ossements et de dépouilles, dansant au milieu de brasiers ardents.

Dans la tradition bouddhiste des *tantras*, ce sont elles qui expriment au mieux la puissance agissante des bouddhas, écartant les obstacles extérieurs et intérieurs qui se dressent à l'encontre du chemin de la libération.

Dans le *vajrayana* les protecteurs sont regardés comme la "racine de l'activité", complétant ainsi la trilogie des Trois Racines, les lamas étant la racine de la bénédiction et les *vidams* la racine des accomplissements. Bien que leur aspect prête à penser que leur activité est exclusivement violente, en réalité, ils mettent en oeuvre les "quatre activités" pour le bien des êtres : pacification, accroissement, pouvoir, violence.

Leur activité est encore définie comme s'exerçant de manière double :

1) écarter les obstacles, qui sont de trois types:

- extérieurs : ce qui, dans l'entourage ou l'environnement, pourrait nuire à la pratique (notamment les influences maléfiques)
- intérieurs : les maladies,
- secrets : les propres pensées du méditant

2) rassembler les circonstances favorables à la pratique du *dharma*.

On voit que les protecteurs n'ont nullement pour fonction d'effrayer le pratiquant, mais, comme leur nom l'indique, de le protéger, de l'entourer. Ils ne sont pas tournés vers le pratiquant, mais vers les menaces qui se présenteraient à lui.

La plupart de ces dieux “ gardiens de la religion ” ont une origine étrangère au bouddhisme, parfois hindoue (çivaïsme), parfois issus d'une myriade de déités autochtones pré bouddhistes.

Des légendes content ainsi les efforts déployés par les premiers prédicateurs bouddhiques en pays tibétain pour contraindre par serment les divinités locales à servir la nouvelle foi.

Les protecteurs et gardiens du *dharma* peuvent être répartis en deux catégories selon leur nature spirituelle:

- les protecteurs qui appartiennent à la classe des **divinités de sagesse**, appelés "gardiens au-delà de ce monde", ce sont des émanations des bouddhas et des *bodhisattvas*, ou encore des êtres ayant atteint l'Eveil; il peut arriver que ces divinités fassent aussi office de *vidam*.
- les protecteurs qui appartiennent à la classe des **divinités temporelles**, appelés "gardiens de ce monde", ce sont des êtres puissants n'ayant pas encore atteint l'Eveil, et donc demeurant encore dans le *samsara*, mais qui se

sont engagés à se mettre au service de la doctrine du Bouddha.

Seuls les premiers ont droit au rang de "lieu de refuge", composant la troisième des Trois Racines du *vajrayana* (lamas, *yidams*, protecteurs) et peuvent donc trouver leur place dans les "arbres de refuge".

La tradition nouvelle (ordres *Sakyapa*, *Kagyupa* et *Guéloukpa*), fait mention d'une liste de huit protecteurs principaux, connus comme "les Huit Violents Destructeurs", et qui sont les suivants :

- **Mahakala** sous l'un ou l'autre de ses aspects
- **Shri Devi**
- **Hayagriva**
- **Yamaraja**
- **Yamantaka**
- **Kubera**
- **Brahma Blanc (ou Péhar)**
- **Bègtsé**

A l'exception de **Kubera** et de **Brahma blanc (ou Péhar)**, les autres divinités de cette liste sont fermement établies comme étant des protecteurs de sagesse.

La tradition ancienne (ordre *nyingmapa*) présente quant à elle un très grand nombre de divinités irritées. Nombre d'entre elles sont des *yidams* bien plus que des protecteurs, autrement dit leur fonction est de mener à l'obtention des accomplissements et non de mettre en oeuvre l'activité. C'est le cas, notamment, des **8 Paroles d'Accomplissement (Kagyé)**, de **Chémchok Hérouta**. C'est aussi le cas de **Hayagriva** et de **Yamantaka** que l'on rencontre à la fois dans la tradition ancienne et dans la tradition nouvelle.

## Mahakala

Dans l'hindouisme, **Mahakala** est le nom d'une des formes courroucées et secondaires de **Çiva**. Comme le Mahakala bouddhique, le Mahakala hindou est noir de complexion. Ses yeux sont injectés de sang par l'abus de boisson. Il tient d'ailleurs un vase d'alcool à la main. **Mahakala** est également le nom d'un des deux gardes armés qui veillent sur le **Kailâsh**, montagne de l'Himalaya occidental, séjour mythique de **Çiva** et de sa cour.

Dans le bouddhisme tantrique, **Mahakala** est considéré comme une forme de **Çiva**, converti à la doctrine du Bienheureux et vénéré, après cette mutation, comme l'un des principaux protecteurs de la doctrine. Plusieurs légendes racontent comment sous la forme de **Rudra**, il ravageait le monde phénoménal et persécutait les êtres vivants. Selon certaines traditions, il fut subjugué par les prêches de **Vajrapani** ou d'un autre *bodhisattva*. Selon d'autres versions, il fut asservi par des formes effrayantes de ces mêmes divinités et même soumis à des sévices sexuels.

Il se pourrait que l'intégration de **Çiva** au panthéon du bouddhisme tantrique fut l'oeuvre de moines cachemiris.

Dès le XI<sup>e</sup> siècle, le culte de **Mahakala** était cependant répandu au Bihar, puisqu'il figure dans les enseignements d'Atiça (vers 982-1054), recteur de l'université bouddhique de Vikramaçila, appelé au Tibet occidental en 1042 et qui devait mourir au Tibet central, en 1054.

Comme divinité gardienne, **Mahakala** se devait de protéger l'accès des sanctuaires. Dès l'époque de la seconde prédication du bouddhisme au Tibet (XI<sup>e</sup> – XII<sup>e</sup> siècles), il est présent au revers du mur de façade des salles d'assemblées, au-dessus de la porte. Par exemple, il en est ainsi à Alchi (Ladakh).

Le culte de **Mahakala** connaîtra au Tibet des développements extrêmement importants et variés. En effet **Mahakala**, dont le nom signifie Grand (*maha*) Noir (*kala*), est certainement la divinité irritée du bouddhisme comprenant le plus d'aspects. On en dénombre traditionnellement 75 (dont 13 pour le seul **Mahakala** à 6 bras), à chacun étant rattachées une liturgie et une pratique spécifiques.

Chacune de ces formes, identifiable par son nombre de bras et de visages ainsi que par ses attributs, possède une origine différente et se rattache à une lignée particulière. Les grands ordres du bouddhisme tibétain contemporain ont, le plus souvent, " leur Mahakala de prédilection ":

- **Mahakala à la Cape Noire** chez les *Karma Kagyupas*,
- **Mahakala à 6 Bras** chez les *Guéloukpas* et les *Shangpas Kagyupas*,
- le Seigneur de la Tente (**Panjara Mahakala**) chez les *Sakyapas*,
- **Mahakala à 4 Bras** chez les *Droukpa Kagyupas*, etc.



Chödzung, Mahakala à 4 bras (Chaturbhuja Mahakala, Goeunpo Chashipa)



A première vue, la statue monumentale de la salle d'assemblée de Chödzung représente **Chaturbhuja Mahakala**, protecteur principal du cycle de tantras de **Chakrasamvara** et très populaire dans toutes les traditions du bouddhisme tibétain.

*"D'un mandala de feu,  
Assis sur un lotus, un disque de soleil et de lune et un corps,  
Avec une face et quatre mains, assis en position de relaxation  
Hommage à l' " Unique Grand Noir "*

*(verset liturgique Nyingma).*

D'apparence farouche, de couleur noire, il possède une face avec trois grands yeux rougeoyants et une bouche aux lèvres rouges découvrant de féroces canines. Sa barbe est jaune ainsi que sa chevelure dressée. Le bouddha **Akshobhya** est représenté dans sa couronne. La paire de mains principale tient à droite, un tranchoir incurvé (*kartika*) et à gauche une coupe crânienne (*kapala*) emplie de sang humain. La seconde paire de mains brandit à droite une épée au pommeau orné d'un *vajra* et à gauche un sceptre tantrique (*khatvanga*) orné d'un trident. Son corps est décoré d'ornements d'os (tiare de cinq crânes, colliers, bracelets, boucles d'oreille). Il est vêtu d'une peau de tigre. Il est assis sur une fleur de lotus multicolore ; sa jambe gauche est pendante et la droite repliée. Il est entouré d'un cercle de flammes : les feux de la conscience parfaite.

Mais en examinant de plus près la statue, on se rend compte que Mahakala tient dans sa main droite principale un cœur frais qu'il presse au dessus de la coupe crânienne. La statue représente donc une variante de Chaturbhuja Mahakala, (**Mahasiddha-Santigupta-krama**) **Caturbhuja Jnana Mahakala**

Sur les quelques *thangkas* recensant cette forme, il est représenté en union mystique avec sa compagne **Mahakali (Dam.tshig.dban.mo)**, tenant de la main droite un couperet ou un *damaru* (ce bras étant sur d'autres représentations caché) et de la gauche une coupe crânienne.





De façon intéressante on retrouve sur la gauche de ce *thangka*, dans l'entourage de Mahakala, deux divinités, soit à tête de corbeau, soit montant un corbeau.

A droite est représentée une divinité à tête de lion.

Ce qui nous amène à la description des autres statues de la grotte de Chödzung.







On retrouve de part et d'autre de la statue principale du **Mahakala** de Chödzung, deux représentations de **Kakasya Karma Mahakala**. Il a une tête de corbeau avec un bec fait de fer météoritique. Son culte semble avoir été introduit par la secte *sakya*. Il tient un tranchoir (*kartika*) et une coupe crânienne (*kapala*).





Une autre statue de Chödzung, représente une divinité à tête de lion.  
Il s'agit de **Simhamukha (seng ge dong chen kha dro ma)**, la *dakini* à tête de lion.





**Simhamuka** est une divinité féminine irritée qui apparaît dans la tradition nouvelle (*Sakyapas, Kagyupas, Guéloukpas*) où elle intervient comme *dakini*, notamment au cours du cycle de Chakrasamvara.

Elle joue également un rôle très important dans l'ordre *Nyingmapa*, où elle appartient à la classe des *termas* racines. Elle est alors parfois considérée comme une forme secrète de **Padmasambhava**.

Dans l'ordre *sakyapa*, elle est traditionnellement représentée debout sur un disque solaire en position dansante (*pratyahidha*). Elle piétine un corps humain. Ses deux mains tenant à droite, un couperet, à gauche une *kapala* ; un *khatvanga* reposant au creux de son bras gauche.



La statue de Chödzung est particulière dans le sens où le corps est revêtu d'une armure ornée d'une tête de corbeau. On retrouve la coupe crânienne (ici remplie de billets de banque, le "sang de notre civilisation". La main droite tient à priori une épée (rajout postérieur ?)



La dernière des statues présente dans le hall d'assemblée de Chödzung est un guerrier *tse*.



**Les *tsens***, constituent une des plus importantes catégories de démons indigènes du Tibet. Ils doivent être distingués des *tsens* du Ladakh, divinités peuplant l'étage intermédiaire terrestre du monde,

Ils sont le plus souvent représentés sous la forme de cavaliers rouges, portant armure, montant un cheval rouge et tenant dans les mains une lance et une corde rouges. Leur principal chef est **Tsiu Marpo**.

Parmi les *tsens*, la tradition *sakya* met l'accent sur trois d'entre eux connus sous le nom des trois rois : **Dorje Setrab, Tsiu Marpo et Dorje Shugden**.





A noter enfin que le Mahakala à quatre bras : **Chaturbhuja Mahakala** de la grotte de Chödzung n'est pas la représentation de ce protecteur la plus souvent retrouvée dans les monastères du Mustang.

**Le Seigneur de la Tente : Panjara Mahakala (Gour gy Goeunpo)** est chez les *Sakyapas*, la représentation la plus prisée.

Son corps est de couleur noire ou bleu foncé. Il possède un visage, deux jambes et deux bras tenant un couperet et un *kapala*.

**Panjara Mahakala** est un aspect de **Mahakala** aisément reconnaissable au fait que repose sur ses avant-bras un "*gandi*". Le *gandi* était un instrument, proche du simandre des monastères byzantins, formé d'un morceau de bois de section rectangulaire sur lequel on frappait avec un court bâton ou un petit marteau, afin d'appeler les moines à l'office. Dans le *Soutra du Gandi*, le Bouddha lui-même enseigne que le *gandi* symbolise la connaissance transcendante (*prajnaparamita*) et il souligne les bienfaits de son utilisation. Le *gandi* serré contre la poitrine rappelle ici la promesse faite par la divinité de protéger la grande université monastique de Nalanda, qui fut florissante en Inde au VII<sup>e</sup> siècle. Par extension, cette promesse s'applique à tous les monastères.

**Panjara Mahakala** est le protecteur du cycle de *tantras* d'**Hevajra**.

Sur les murs de la grotte de Rindzeling, sont superposées deux représentations de Mahakala.

En haut **Chaturbhuja Mahakala**. En bas **Panjara Mahakala (avec la protectrice Shri devi - Palden Ihamo sur son âne)**.







## Petit complément

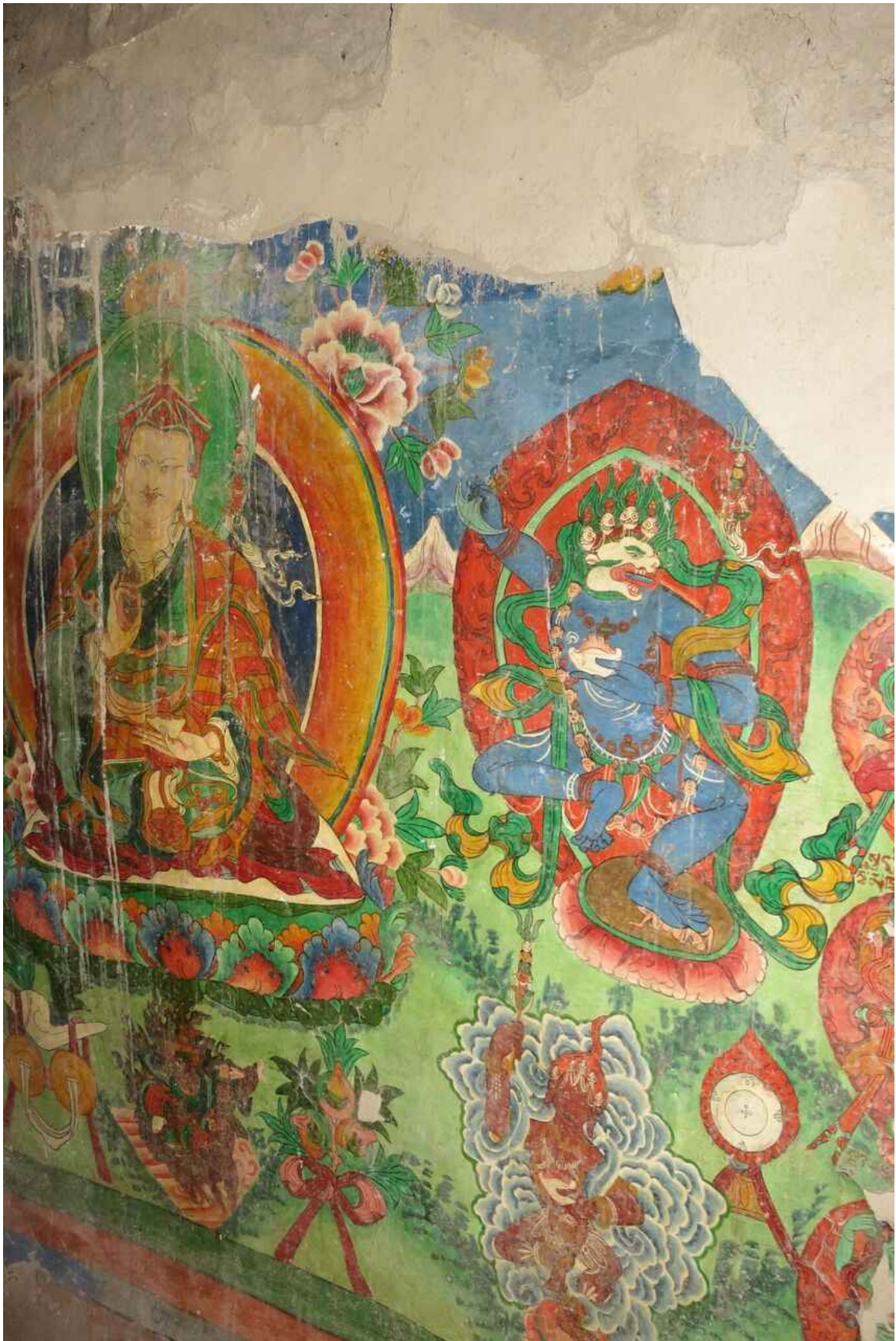
Des fresques de médiocre qualité ornent les murs de la pièce précédant la salle d'assemblée principale. Ces fresques datant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles sont en partie endommagées mais permettent cependant de reconnaître des dignitaires religieux *kagyü*, les cinq bouddhas célestes, **Padmasambhava**, **Samantabhadra**, les divinités du *mandala* du Bardo et d'autres divinités typiques des *nyingmapa*.

De façon intéressante on retrouve des fresques représentant les divinités des statues d'argile.



*Chaturbhuja Mahakala et un dieu guerrier tsen*





*Padmasambhava et Simhamukha*



*Kakasya Karma Mahakala. dont les bras sont ornés d'ailes, une représentation nyingmapa*